



« Nous ne comprenons toujours pas pourquoi [cela s'est produit]. Nous voulons la paix, nous voulons une enquête, nous voulons savoir pourquoi mes sœurs et moi sommes orphelines. Pourquoi ont-ils tué nos parents, notre famille ? Quelle vie allons-nous avoir, maintenant ? Qui va prendre soin de nous ? »

La sœur de Nour, Fathiya Izzeddin Mousa, blessée lors de l'attaque, à Amnesty International.

Nour Izzeddin Mousa (photo ci-dessus), 14 ans, se trouvait avec sa famille dans la cour de leur maison à Sabra (Gaza), le 14 janvier 2009. Un missile drone, une arme de précision, a ciblé la famille et tué Nour, son père Izzeddin Wahid Mousa et sa mère Samira. Trois des frères de Nour, entre 23 et 28 ans, ont également été tués. Huit autres membres de la famille ont été blessés.

Jusqu'à présent, les autorités israéliennes n'ont pas expliqué pourquoi leurs forces lancent des attaques qui paraissent viser délibérément des civils. Rien n'indique non plus qu'une enquête israélienne ait été ouverte sur les homicides de Nour et de sa famille.

Mumin Eilewa (à droite), 12 ans, a été tué dans l'après-midi du 5 janvier 2009. Un obus de char a explosé dans la cuisine de sa maison, dans le quartier de Shajaiya al Jdeida, dans la ville de Gaza. Le garçon, sa mère Amal Zaki Eilewa, 40 ans, et ses frères et sœurs, Mutasem, Lana et Ismail ont également été tués. Son père et trois autres membres de la famille ont été blessés. Le char israélien qui les a tués était situé à environ 1 km de la résidence Eilewa. Ces chars peuvent être extrêmement précis jusqu'à 3 km de leur cible. La famille n'a pas été prise dans un tir croisé, et ne protégeait pas des activistes. À la connaissance d'Amnesty International, aucune enquête n'a été menée sur ces morts.



Izzeddine Adel al Farra (photo ci-dessus), 13 ans, a été tué lors d'une attaque de drones (engins aériens télécommandés) alors qu'il faisait du vélo à al Qarara, près de Khan Yunis, le 14 janvier 2009. Son cousin de 17 ans, Abdelghani Mahmoud al Farra, a été grièvement blessé au cours de la même attaque.

Là encore, pourquoi les forces israéliennes lancent-elles des attaques qui paraissent viser délibérément des civils ? Les autorités israéliennes n'ont pas encore fourni d'explication à ce jour.

Amnesty International ne dispose d'aucun élément indiquant que les autorités israéliennes ont ouvert une enquête sur les morts d'Izzeddine et d'Abdelghani.



Index - MDE 15/008/2011 French
Janvier 2011

Amnesty International
Secrétariat international
Peter Benenson House
1 Easton Street
Londres WC1X 0DW
Royaume-Uni
www.amnesty.org



« Elles ont été tuées sous mes yeux. Aucune mère ne devrait voir ça. Pourquoi nous ont-ils attaqués ? Quel crime avons-nous commis ? Nous étions cinq femmes, seules dans une rue déserte. Je veux savoir. Je veux que les Nations unies enquêtent sur l'homicide de ma fille. »

La mère de Mather Abu Zneid, à Amnesty International.

Mather Abu Zneid (photo ci-dessus), 23 ans, professeur d'anglais, est morte à al Qarara, près de Khan Yunis, le 8 janvier 2009. Elle a été tuée lors d'une attaque de drones (engins aériens télécommandés) alors qu'elle tentait, avec sa mère et ses sœurs, d'atteindre l'école locale de l'UNRWA pour s'y réfugier. Sa cousine, Faten Abdelaziz Abu Zneid, a également été tuée lors de cette attaque.

Les drones sont des armes de précision. Pourquoi les forces israéliennes lancent-elles des attaques qui paraissent viser délibérément des civils ? Les autorités israéliennes n'ont pas encore fourni d'explication à ce jour. À la connaissance d'Amnesty International, elles n'ont pas plus ouvert d'enquête sur la mort de Mather.

LEURS FAMILLES SONT EN ATTENTE DE JUSTICE

AMNESTY
INTERNATIONAL



Ezzeddine Abu al Aish (photo ci-dessus) est gynécologue et milite pour la paix. Ses filles Bisan Abu al-'Aish, 21 ans, (avec le foulard blanc sur la photo), Aya Abu al Aish, 14 ans, (debout, au premier plan) et Mayar Abu al Aish, 15 ans (n'est pas sur la photo) ont été tuées par deux obus tirés par des chars israéliens dans leur chambre, dans leur appartement du quatrième étage, à Jabalia, le 16 janvier 2009. Trois autres membres de la famille ont été blessés.

Les militaires israéliens ont d'abord déclaré aux médias que la maison d'Abu al Aish avait peut-être été touchée par une roquette palestinienne et que des snipers palestiniens avaient tiré sur la maison. L'armée israélienne a ensuite reconnu que les filles avaient été tuées par des tirs israéliens. Elle a également confirmé qu'il n'y avait pas de combattants dans le bâtiment où résidait la famille Abu al Aish, mais déclaré qu'il y en avait dans un bâtiment adjacent.

Les déclarations israéliennes sur ces homicides indiquent que l'attaque n'a fait l'objet que d'un débriefing militaire, et non d'une enquête pénale. L'armée israélienne a affirmé qu'elle avait lancé des avertissements dans la zone de Shajaiya et que des militaires étaient en contact avec Abu al Aish. Cependant, la maison de la famille était située à Jabalia, et non à Shajaiya. Abu al Aish conteste absolument la version de l'armée selon laquelle il aurait été prévenu et sommé de partir.